

# Discours prononcé au Festin de la Saint-Jean-Baptiste / 23 juin 2024

Bonjour à toutes et tous

Rendre hommage aux soldats morts pour notre liberté nous permet de les associer à la célébration de la Saint-Jean. De même avoir une pensée pour celles et ceux qui nous ont quittés, en particulier au cours de cette année : une pensée pour les anciennes et anciens des comités des fêtes précédents qui ont permis de faire perdurer une tradition chère à Coaraze.

*Dépôt des gerbes de la Mairie de Coaraze et de Charles-Ange Ginésy (Conseil départemental)*

**Comme vous pouvez le voir**, cette année pas de chapiteaux sur cette place du château. Ce n'est pas faute de les avoir commandés mais, tout simplement, le livreur n'a pas livré. Franchir le col Saint-Roch, c'était trop pour lui.

C'est un petit signe sans importance majeure, mais significatif, parmi tant d'autres de la situation de la commune et de ses habitantes et habitants. Situation atypique qui perturbe nos vies quotidiennes et qui demande un grand effort d'adaptation de chacune et chacun, mais aussi de la Mairie.

**Merci d'être présentes et présents** ici, sur la place du Château, en cette journée de la fête patronale traditionnelle de la Saint-Jean.

**Fête religieuse** ce dimanche avec la messe, l'offerte et la procession. Célébration de la naissance de Jean le baptiste, précurseur et annonciateur du Christ pour les catholiques. Merci à Ludovic (et à Monique sa grand-mère) qui permettent de maintenir cette tradition, universelle et en même temps très locale, avec une version typiquement coarazienne : le sabre, la hallebarde et la présence du maire, pouvoir laïque qui s'associe au pouvoir religieux pour celler une force décuplée au service de la population.

**Fête profane** aussi, hier samedi avec le feu de la Saint-Jean, la *joià*, un feu de joie. Rite païen venu de la nuit des temps, qui marque le solstice d'été, la purification des âmes et les croyances ancestrales persistantes. L'habitude de repartir chez soi avec un bout de bois brûlé fait parti de ces croyances ancestrales fortes. On ne sait jamais, ça peut servir !

**Merci aux bâtisseurs de la Joià**, Jean-Pierre et Sébastien pour le choix des matériaux (sapin et genêts), Stéphane, Mickey, Richard et la jeune génération qui apprend un montage qui relève toujours de la même technique, très élaborée, de fabrication.

**Mais 2024 n'est pas une année comme les autres**, c'est le moins que l'on puisse dire sur tous les plans : politique, social, économique, climatique... en particulier pour Coaraze :

- bousculée pendant deux par une sécheresse impressionnante (qui a eu raison des quelques cheveux qui restaient sur la tête d'Albert délégué à la régie de l'eau) ;
- embarquée comme les autres communes dans un tourbillon de réformes, de décrets, de normes pas toujours adaptées à notre ruralité ;
- emportée par un glissement de terrain la plongeant dans un autre système de vie, celui de l'adaptation, expérience vécue par les Coaraziennes et Coaraziens qui nous donne une avance sur ce qui suivra dans le temps.

**En 2020**, première année de ce mandat, la Saint-Jean était masquée pour cause de Covid et je vous posais des tas de questions sur les conséquences prévisibles ou imprévisibles de cette catastrophe.

Quatre années ont passé et les questions sont toujours là auxquelles s'ajoutent les interrogations sur la violence des guerres, sur les catastrophes naturelles de plus en plus fortes et répétitives, sur l'impact du numérique dans nos vies.

Société plus autoritaire et liberticide ?

Sécurité avant tout ?

Démocratie en danger ?

Urgence écologique ?

Économie reglobalisée ou relocalisée ?

Déficit public explosé ?

Pouvoir d'achat ?

Tous nos politiques sont sur le pont et donnent le cap de leur programme de navigation dans une mer quelque peu déchaînée.

Milan Kundera dit :

*« La vie humaine est comme une pièce de théâtre que l'on doit jouer sans l'avoir jamais répétée. On ne peut pas revenir en arrière pour corriger ses erreurs. Nous devons agir sur la foi de nos seules intuitions »*

Mes intuitions à moi me font dire que la démocratie représentative est plutôt chancelante ou du moins fragilisée. I

**Il serait temps qu'une démocratie participative effective, sans faux semblants prenne le relai**, que tous les scrutins passent à la proportionnelle, sinon, les élections répèteront les mêmes schémas rejetés par beaucoup, axés sur la personnalité des élu·es auxquelles nous délèguons notre pouvoir, un pouvoir décisionnel toujours descendant quand l'inverse serait nécessaire.

Les gens ne se sentent ni écoutés ni entendus et la frustration n'est pas bonne conseillère !

Sur le plan local, la participation citoyenne ne peut qu'être bénéfique pour la gestion d'une commune. Laisser les initiatives citoyennes s'épanouir est un programme qui a du sens .

À Coaraze :

- les sentiers communaux, les embellissements du village, le transport des aîné·es, le bulletin citoyen *Sota Ferion*, l'entre-aide, la solidarité, le bénévolat... ces initiatives se portent plutôt bien dans les moments difficiles que Coaraze traverse. C'est une expérience très intéressante, qui ne coule pas toujours de source, mais qui est très encourageante car basée sur la confiance et l'intérêt autre que financier .

**Pour continuer à vivre sur le même bateau il faudra peut-être apprendre à le construire ensemble, les jeunes et les vieux, les nantis comme les pauvres, ceux qui viennent d'ailleurs et les enracinés.**

Les réseaux sociaux pourraient être une aide notoire pour ces actions citoyennes. Ils l'ont prouvé depuis le 12 mars, ici, à Coaraze. Mais ils peuvent être dévastateurs auprès de celles et ceux sont près à tout croire et à dire n'importe quoi. Constatation évidente : plus la communication est grande, tout le monde communiquant avec tout le monde au travers d'un écran, moins on se connaît !

**Qui dit sans contact dit aussi sans humanité !**

Les réseaux sociaux ont toujours existés, mais jamais anonymes : c'étaient sur le banc de la place du Portal que ça se passaient, ou au cour des soirées place du Veloupla, ou carriera Plana , les yeux dans les yeux. C'était plus sain, plus direct .

**Et Saint-Jean dans tout ça ?**

C'était un influenceur en fait. On n'a rien inventé. Il tissait ses réseaux sociaux pour faire la promotion de la cause qu'il avait choisie. C'était un homme engagé, un militant de base qui a voué sa vie à une cause qu'il considérait comme essentielle : tracer la voie pour l'avènement du Christ

puis s'effacer. Et c'était avec son entêtement à dénoncer les mœurs débridées des rois et des reines et leurs pouvoirs de vie et de mort sur les gens !

Il finit décapité, sa tête offerte à Hérode sur un plateau.

N'y voyez aucun parallèle entre hier et aujourd'hui

**Faire le point sur la gestion de la commune** est de tradition au festin.

**L'année 2024** : année de chamboulement pour les habitantes et habitants de notre petit village perché. Les vies quotidiennes ont basculé dans une aventure plus ou moins lourde selon les activités. Il est difficile de faire la liste de toutes les conséquences dues à cette coupure de route dans la vie de chacune et chacun. mais aussi dans la gestion de la mairie,

Chacun - notamment les actifs, les scolaires - a essayé de résoudre comme il le pouvait les problèmes de transport et autres :

- création de groupes sur WhatsApp ;
- covoiturage ;
- déménagement temporaire en aval de l'éboulement ;
- création d'un trajet piéton par des bénévoles au Bayet ;

...

Quant à la Mairie, elle est allée au bout de toutes les possibilités qu'il lui semblaient importantes d'entreprendre et réalisables.

- transfert d'élèves vers d'autres communes (Bendejun, Berre) ;
- modification des horaires de Bus scolaires ;
- navette supplémentaire accordée par la Région sur la ligne 613 le matin à 6h15 ;
- navettes deux jours par semaine pour les aînées ;
- taxi à disposition pour les transports de santé le mercredi ;
- maintien de l'enlèvement régulier des ordures ménagères ;
- maintien de la fourniture d'eau potable dans le secteur impacté par l'éboulement ;

...

**Dès le 12 mars** le Conseil Départemental était là pour nous soutenir, et avancer. Quelques semaines d'études géologiques nécessaires et le chantier a commencé à faire du bruit. Et je n'ai jamais été aussi contente d'entendre le bruit de la foreuse, le vacarme de l'hélicoptère.

**Un chantier rondement mené** par RD06, par NGE, par l'entreprise de minage et l'entreprise SHTP, chargée des déblais, qui commence à prendre ses marques pour une évacuation prochaine.

Quant à la piste de la Gardiolà, qui n'est qu'une piste, son rôle de route secondaire s'est conforté avec le temps. Là aussi, les services de RD06, ont permis une mise en place très rapide. Le réaménagement d'une piste non utilisée depuis bien longtemps et la mise à disposition quotidienne de deux convoyeurs par trajet n'étaient pas une mince affaire. Mais cela a été fait.

L'hypothèse d'un convoi organisé par la Mairie avait été un moment envisagé, mais le budget et le planning de deux agents municipaux ne nous le permettait pas. À la demande des usagers, une réunion avec la Mairie a permis de réajuster les horaires à la satisfaction du plus grand nombre.

Le bout du tunnel ne se voit pas encore précisément, mais il ne devrait pas être bien loin.

**Remerciements aux bénévoles** qui ont apporté ce gros plus qui fait que notre communauté s'est senti épaulée, plus forte pour résister à la déprime, au stress, à l'énervement, à la fatigue.

*« L'être humain n'est pas une île, dans les moments de doute, d'incertitude, il a besoin des autres ».* Poète anglais du XVI<sup>e</sup> siècle

**Madame Duquesne, merci** au Conseil départemental d'avoir débloqué les fonds nécessaires pour cette urgence.

**Merci à la Région** qui a modifié horaires et trajets des transports scolaires.

**Merci à la CCPP**, qui a adapté le ramassage des OM à la situation.

**La raréfaction drastique de l'eau en 2022 et 2023** a obligé la commune à prendre des mesures particulières afin de sécuriser la distribution de l'eau potable. Ces décisions pèsent lourdement sur le budget 2024, mais nous y avons donné la priorité absolue. Cette année l'eau déborde de partout, les sources permettent de nouveau l'alimentation de toute la commune, mais pour combien de temps ?.

Cette année, tomates et courgettes seront belles, la récolte des olives abondante et les arrosantes contentes. Tant mieux !

*Intervention de Gérard Saramito, premier adjoint, à propos de la qualité de l'eau (satisfaisantes en 2022-2023).*

*Intervention de Fabien Guglielmino, adjoint chargé des travaux*

Le point sur l'éboulement sera fait par madame la Conseillère départementale.

Les travaux de voirie 2024 seront concentrés sur la route du Plan de Linéa (études 2024 pour une réalisation en 2025).

Des travaux sont prévus à l'église (dont travaux d'électricité dans le clocher).

L'installation de bornes électriques (deux places réservées aux véhicules électriques) derrière le stade va être réalisée dans la semaine qui vient.

*Reprise du discours de Monique Giraud-Lazzari.*

Des zones d'accélération d'énergie renouvelables vont être définies sur la commune.

Une Carte communale (en remplacement du projet de PLU) est en cours de réalisation, carte qui va restreindre les surfaces à urbaniser.

Le projet - obligatoire - d'adressage de toute la commune va se faire dans les mois à venir.

Un Centre de vie social va être mis en place en substitution de l'actuel Espace de Vie Social (EVS) dont il sera un développement.

Nous souhaitons la bienvenue à Mathilde Le Menn qui est venue renforcer avec efficacité l'équipe du secrétariat de mairie quelque peu débordée.

## **Coaraze ne déprime pas, bien au contraire**

Avant-hier la fête de la Musique.

Hier le bal de la Saint-Jean.

On ne va pas se laisser aller à cause d'un vulgaire caillou de 7000 tonnes qui nous barre la route !

*Intervention de Alain Ribière, adjoint chargé de la Culture*

**Il y a seize ans** (eh oui !), au premier mandat de Monique, une délégation à la Culture était attribuée à une élue - Odette Lepage. C'était un geste fort - rare dans une petite commune de moins de mille habitantes - que de placer la Culture comme une préoccupation majeure, au même titre que les finances, les travaux, l'enfance-jeunesse, l'eau...

**Et depuis, nous n'avons jamais renoncé** à donner toute sa place à la culture.

À Coaraze, nous ne nous résignons pas à la fatalité qui semble frapper bien des communes - mais aussi des départements, des régions et même l'État - : rogner sur les budgets culturels.

Mais comment faire avec des moyens contraints ?

- En entretenant les lieux (Médiathèque/*Mediatèca*, salle Guiu Pelhon) dédiés à la culture et le patrimoine bâti ;

- En subventionnant - en toute confiance - les **associations** qui gèrent les événements culturels ;

- En accueillant régulièrement des artistes en **résidence** (qui en échange présentent leur travail aux Coaraziennes et Coaraziens) ;

- En accueillant chaque été trois **Soirées Estivales** (cette année ce sera les 3, 11 et 19 juillet) ;
- En offrant pour les fêtes de fin d'année aux enfants de la crèche *Li Estèla* et l'école *Le Blé en herbe* livres et spectacles exigeants.

Toute l'année, Coaraziennes et Coaraziens chantent, lisent, débattent, dansent, créent au Cercle, à la *Mediatèca*, à l'EVS...

Toute l'année - et encore plus en été - du **Printemps des Poètes** en mars, au festival occitan **Festi'Nov** en novembre les événements culturels se succèdent.

Je ne ferai pas aujourd'hui la liste des rendez-vous de l'été. Les dates, les horaires, les détails de programmation, chacune et chacun les trouvera en regardant les affichages, en lisant la newsletter et le bulletin citoyen mensuel **Sota Ferion** - qui lui aussi, depuis plus de deux ans et demi, participe à la vie culturelle par ses chroniques sur la langue, la publication de poèmes, de textes de chansons...

Avant de rendre la parole à madame le maire, je vais citer **Eric Ruf**, administrateur de la Comédie Française, qui est en première ligne pour ce qui est de faire face aux restrictions budgétaires, qui regrette que la culture « *n'ai plus aucun poids dans le débat politique* » et qui s'inquiète pour ce que l'avenir peut nous réserver après le 7 juillet.

Il dit, dans un entretien récent au journal **Le Monde** qui l'interroge en compagnie de Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon (tout aussi inquiet pour l'après 7 juillet) :

*« [...] La valeur, ça se construit. C'est une forme de nidification, ce qui veut dire que ça ne se construit pas en un jour. L'édification, elle se fait branche par branche, et ça passe par l'école et la culture. »*

**Pensons-y quand nous irons voter dimanche prochain.**

*Reprise du discours de Monique Giraud-Lazzari.*

**Ce n'était peut-être pas le moment privilégié** pour ouvrir leur bar-restaurant-épicerie *A cò de Bela* ? Mais Eva et Antho l'ont fait malgré toutes les contraintes de livraison.

Ils l'ont fait pour le village et je leur dis un grand merci !

La tradition reste un socle solide, un peu bousculé certes mais toujours là.

C'est une certitude dans ce monde de doutes alors, comme les anciens, nous avons honoré la Saint-Jean et retrouvé une belle convivialité.

**Après la tempête, l'air est plus limpide.**

**Et un dernier merci** pour les membres du comité des fêtes !

**Vive la Saint-Jean , vive Coaraze !**